

JULES ROY

Les années déchirement

Journal 1925/1965

Sur les hauteurs d'Alger, l'adolescent séminariste s'interroge sur sa vocation. Il entreprend de tenir un journal. Durant plus de soixante-dix ans, Jules Roy, bon an mal an, demeurera fidèle à cette ascèse.

Le premier volume de cette traversée du siècle révèle la chrysalide d'où naîtra l'écrivain. Ces années de recherches, de tâtonnements, sont celles des grands déchirements qui donnent son empreinte à une vie.

Déchirement professionnel entre le métier des armes et le goût de l'écriture.

Déchirement culturel avec l'abandon de la terre natale et cette nostalgie commune qui, sur les bords de la Seine, rapproche Albert Camus, Jean Amrouche, Jean Daniel, Jules Roy et bien d'autres.

Déchirement politique qui, des marges de l'Action française puis du pétainisme, conduit Jules Roy dans les bombardiers anglais qui pilonnent l'Allemagne, puis au cœur de la lutte contre les guerres coloniales.

Déchirement sentimental, enfin, avec la lancinante quête de l'amour.

Écartelé entre ses amitiés et ses convictions, ses amours et son devoir, la fascination de la solitude et les lumières des salons parisiens, l'itinéraire de Jules Roy croise ceux de Gide, Montherlant, Malraux et Kessel. Cette suite d'engouements et de ruptures, de combats physiques et intellectuels menés avec passion est à la mesure des convulsions d'après la Seconde Guerre mondiale, accouchant dans la douleur d'une société aux antipodes de la Mitidja, qui avait vu naître le petit Jules Roy.

